

pas de constipation ultérieure et qu'elle agit surtout sur le gros intestin.

Les effets thérapeutiques de l'hydrastis reposent surtout sur l'excitation des centres vaso-moteurs, d'où contraction énergique des vaisseaux avec élévation de la tension sanguine. Ces propriétés correctives du relâchement des vaisseaux intestinaux, tel que le produit le séné, m'ont engagé à associer les deux substances. La forme pilulaire m'a paru la plus pratique ; en voici la formule :

Extrait hyalrocoolique d'hydrastis canadensis. . 2 à 5 gram.
Folioses de séné lavées à l'alcool. 6 gram.
pour faire 30 pilules ; une pilule à la fin de chacun des trois repas.

3° *Huile de ricin*.—De temps à autre il est utile de suspendre l'usage de la graine de lin et des pilules d'hydrastis, et de produire une évacuation plus complète, mais passagère. Aucun purgatif salin, aucun drastique ne saurait remplir ce but au si avantageusement, aussi sûrement que l'huile de ricin à la dose de 10 à 25 grammes. En une à trois heures de temps elle produit des évacuations sans douleurs, et sans aucune irritation intestinale, de telle sorte qu'on peut même l'employer dans les états inflammatoires de l'intestin, à plus forte raison dans les irritations muco-membraneuses.

4° *Huiles d'olives à haute dose*.—Depuis que les médecins américains ont introduit en France le traitement des coliques hépatiques par l'huile d'olive à haute dose, j'ai tenté la même application à la curation des entérites muqueuses, et le résultat a été très remarquable, souvent même décisif. — L'huile se prend soit seule, soit avec une tasse de thé aromatisée et sucrée, à la dose de 3 à 4 cuillerées à soupe le 1er jour, le matin à jeun ; le 2e jour, même dose à midi, avant le deuxième repas ; le 3e jour, un verre à ces mêmes heures ; le 4e jour, un verre entier en une fois. Après cela on laisse reposer le malade pendant quatre à cinq jours, et on recommence la même série thérapeutique ; lorsque l'huile n'est pas supportée pendant la première série, il est inutile d'insister ; mais, en général, elle est mieux tolérée qu'on ne pourrait croire et dans ce cas les évacuations stercorales et muqueuses produisent un soulagement inespéré, parfois la guérison pour un temps trop long.